

LE MECANISME DE DEFENSE - L'HUMOUR

Henri Chabrol

Dans Recherche en soins infirmiers 2005/3 (N° 82)

L'humour

L'humour souligne « les aspects amusants ou ironiques des conflits ou des situations de stress » (DSM-IV). L'humour, qui s'applique à soi-même, s'oppose à l'ironie et au sarcasme qui s'exercent aux dépens des autres. Pour Vaillant (2000), l'humour est involontaire : « L'humour, comme l'anticipation et la suppression, est un dispositif de faire face si judicieux qu'il devrait être conscient, mais, presque par définition, l'humour nous surprend toujours » (p.95). Pour Freud (1905), l'humour « est lié à une condition, celle de rester préconscient ou automatique », car « le déplacement humoristique est... impossible sous l'éclairage de l'attention consciente » (p. 407).

Freud considérait l'humour « comme la plus haute des réalisations de défense » (p. 407). En effet, au contraire des autres processus de défense, « corrélats psychiques du réflexe de fuite », l'humour « dédaigne de soustraire à l'attention consciente le contenu de représentation attaché à l'affect pénible » (p. 407) dont il transfigure la connotation émotionnelle en lui adjoignant une composante positive, transformant partiellement ou totalement le déplaisir en plaisir.